

Pourtant elle ne comble pas Julien qui déserte souvent la maison et continue à mener une autre vie avec une robuste jeune fille basque, Crucita Gainza, dont il a trois enfants, il les installe, dans une rue voisine, à Rochefort. Blanche reçoit, chez elle, les deux aînés pour jouer avec leur demi-frère Samuel.



Oncle Daniel en Mandarin.

👁️ En 1891, Pierre Loti est élu à l'Académie française.

Julien Viaud adore les déguisements.

Jeune marié il organise souvent, avec son épouse, des soirées à thème : Moyen-Age, Chine... (voir fiche I.1.Mm [8/12b](#))

Jusqu'à la fin de sa vie, il se fera photographier dans toutes sortes de costumes extraordinaires... On trouve ainsi de nombreuses photos de personnes de la famille déguisées en princesse médiévale, en mandarin chinois, en cheikh arabe...

Ce goût du travesti va en grandissant.

Il aménage même sa maison de Rochefort suivant ses sujets de prédilections. Il a notamment gardé une grande attirance pour la «culture» et les «arts» de l'Islam.

Malgré une vie commune des plus réduite, Blanche et Julien gardent de bonnes relations. Julien s'entend très bien avec sa belle-famille. Il dédicace de nombreux livres à sa chère «Magui» Marguerite de Clermont, l'épouse de Georges Franc de Ferrière. Il est même parrain du neveu de Blanche. Mais il exige que son filleul soit appelé *Yann 4/6*, d'où l'origine du surnom de ce dernier. Il vient souvent rendre visite à sa belle-sœur et ses neveux à Pignon. Sa promenade favorite le conduit jusqu'à un banc de pierre, à la limite de plateau de Malacousse depuis lequel une vue magnifique s'ouvre sur la plaine de la Dordogne. Le toit d'une maison cache maintenant le point de vue, mais on peut s'en faire une idée en allant en haut du pré voisin. Depuis, cette pierre est appelée dans la famille «le banc de Pierre Loti».



Déjà très handicapée par sa surdité, Blanche perd presque complètement la vue. C'est pourquoi elle s'installe, avec sa mère, dans la propriété du Bertranet rachetée pour elle, à la famille Gast-Trény (voir fiche IV.2.Mm [33/49d](#)) par son frère Daniel [8/12b](#).



Le Bertranet d'antan.

Julien Viaud meurt solitaire et désabusé dans sa villa Bekaretchea, à Hendaye, le 10 juin 1923. Il est enterré à Saint-Pierre-d'Oléron dans le jardin de la «maison des Aïeux».

Blanche [9/13d](#) meurt le 25 mars 1940 et repose avec sa mère dans le cimetière de famille de Larchère**.

** voir fiche V.3.M [66/98](#)

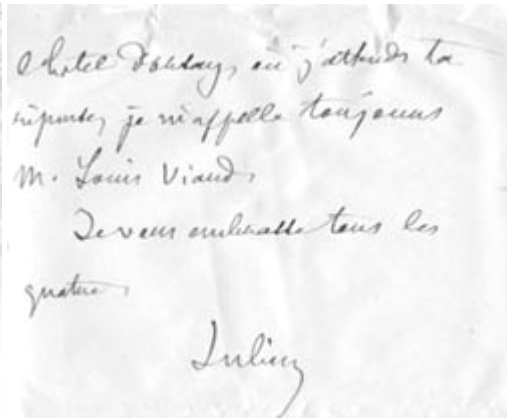


VISITES THEMATIQUES

Voir aussi : arbre et fiche I.1.Mm A
Daniel Franc de Ferrière [8/12b](#)

Sources : Y. F. de F. (album Franc de Ferrière); traditions familiale Gerret, chr. et Hervé D., 'Pierre Loti l'enchanteur', éd. la Caillerie, 1988.

01/2004



... ou à son beau-frère, incognito.



Blanche, écrit à son frère Georges :

*Monsieur Franc de Ferrière
officier d'administration
à bord de la Résolue
Brest*

(Première carte de visite)

MADAME MOUMOUTE BLANCHE
1ère Chatte chez M. Pierre LOTI

*Salue monsieur le Commissaire,
elle est chagrin, par sa maîtresse,
(qui est trop affairée pour écrire)
de lui demander pourquoi il* (suite à verso)

s'est contenté de lui envoyer un essui-plumes sans un petit mot pour dire s'il pourra venir. Alors que c'est une des choses qui présentement lui ferait le plus de plaisir, à savoir - Elle a reçu de bons petits citrons, de jolies petites corbeilles et de sucres vanilles dont elle remercie bien Mr de Commissaire.

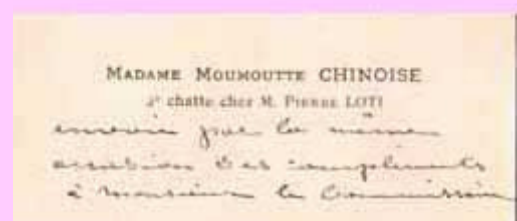
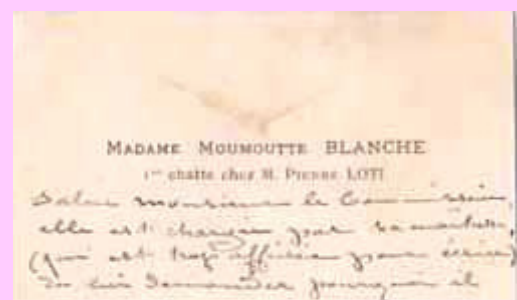
(Deuxième carte de visite)

MADAME MOUMOUTE CHINOISE
2ème Chatte chez M. Pierre LOTI

Envoie par la même occasion ses compliments à monsieur le Commissaire.



(l'enveloppe d'une lettre postée le 2 avril 1881)





Messire et Dame Pierre Loti
requièrent dame Franc
de Ferrière de leur bailler
grand liesse et contentement en venant disner
en leur hostel de la ruë Saint Pierre à Roche-
Fort-en-Aulnis, le 12^e jour du mois d'april prou-
chain, à la 7^e heure de vespres, et s'esgaudit, après
cestuy repas, à ung Mystère qui sera joué par
celes Clerics du Gay-Sçapvoir, dessus ung Théâtre
éslevé emmy la grand'salle.

Ores sçapchent Messires et Dames que par moult
esmerveillant prodige et grand revirement des
[temps, aura
lieu icelle feste sous le règne de notre bon roy
[Loÿs-le
-Onzième, environ l'an de grâce M-CCCC-L-XX ; et que

illec seront mangiez pastés et confictures tels que pour lors
se comportoient et dresséz es vaissels atournéz suyvant les us
dudict temps ; ce pour quoy et adonc, sont advertis Messires et
Dames de soy vestir en gentils hommes et gentilles dames d'i-
celle époque, chevalliers, bourgeois et bourgeoises __ Seront
mesmement receus tous pellerins et menestrels, ainsi que doibt
estres en l'hostel d'ung honneste seigneur __ Et si advient que
pauvres et truands, ouÿssant de l'huys théorbes
et chants de virelay avesques les bruiets des
ris, demandent place à l'esbattement qui
se fait léans, sera dressée une table __

pour iceulx == Seront les robes et chap-
perons d'ung chascun non d'aulcune couleur
vive ains de couleurs bien sombres, bises et brunières
ainsy que doibt sçoir à gens ayant tant longtemps { pensez que
ce est quatre cents ans passés } dormy en iceulx vestements.

Et aura chascun, pour parfaicion de ceste remembran-
ce d'antan, prins ung nom de la dessus dicte époque lequel il
fera bien haultement cryer par ung varlet en entrant dedans
ledict hostel et qu'il gardera iusques à son partement de-
ladicte feste

NDLR Cet académicien utilise ici un ancien français médiéval de « cuisine » avec des contresens nombreux : Par exemple « un varlet » est habituellement un valet d'arme, un mercenaire, et non un laquais ! Nous sommes sévères, car il y a aussi des trouvailles et de vraies attentions aux us et coutumes de l'époque, comme « environ l'an 1470 ». Certes, l'approximation va pour laisser plus de liberté pour le costume, mais aussi parce que, avril, c'est les alentours de Pâques et qu'en ces années là le changement d'année civil ce faisant le jour de la plus grande fête chrétienne, celle de la résurrection ... Quand aux « mystères », Pierre Loti adorait le théâtre amateur.